

# MARI KIVINIEMI

Secrétaire générale adjointe de l'OCDE, ancien Premier ministre de Finlande

**François BARRAULT, président de l'Idate/DigiWorld Institute ; ancien PDG de BT Global Services et membre du conseil d'administration de BT Group PLC**

Now it is a great pleasure to have an ex-prime minister. You have run a state and now you look at what is going on in the world through the OECD. It will be a fantastic opportunity for us to get the view of the OECD on the global policy and how policy is orchestrated around all the countries in this digital world.

**Mari KIVINIEMI, secrétaire générale adjointe de l'OCDE, ancien Premier ministre de Finlande**

Merci beaucoup, et merci avant tout de m'avoir invitée à cet évènement. Je suis très heureuse d'être à nouveau ici. J'ai pris part à cette conférence l'an dernier et je suis très impatiente de prendre part à ce passionnant panel sur les défis mondiaux des technologies numériques. Nos discussions du jour ne sauraient mieux tomber. Je vais expliquer où se positionnent les pays de l'OCDE en terme de développement et de défis dans le monde numérique. A la fin de ma présentation, je vais décrire les recommandations politiques sur la base du cadre politique de l'OCDE, afin de répondre à la question de ce qui doit être fait. Je vais également mettre en avant les domaines dans lesquels les gouvernements doivent agir, afin de répondre aux défis du monde numérique de la meilleure façon possible.

Je vais commencer en présentant les chiffres suivants. Ils montrent que l'accès haut débit est quasi universel dans l'économie. Je suis ravie de constater que mon propre pays, la Finlande, est en tête de l'OCDE en termes d'accès au haut débit. En outre, vous pouvez voir par ces chiffres que l'essor du haut débit a été très rapide. L'utilisation du haut débit a augmenté, par exemple, de 65 à 95 % en Lettonie. Au Mexique, de 50 à 80 %. C'est un changement remarquablement rapide.

Patrick a déjà mentionné certains nouveaux domaines et développements du monde numérique, comme l'Internet des objets, le Big Data, l'informatique et les télécommunications quantiques. Vous pouvez voir ici quels sont les pays qui prennent la tête en termes de développement des toutes dernières technologies numériques à fort potentiel. Par exemple, les Etats-Unis sont au sommet de la liste pour les brevets de technologies liées à l'Internet des objets et au Big Data. Cependant, ils passent en troisième place dès qu'il s'agit d'informatique et de télécommunications quantiques. Quand on regarde les pays individuellement en Europe, des pays comme la France ou la Suède se concentrent beaucoup sur les technologies liées à l'Internet des objets, et beaucoup moins sur les autres types de technologie.

Comme vous pouvez également le voir sur ce graphique, les Etats-Unis, le Japon et la Corée sont en tête des technologies d'information et de communication de nouvelle génération. La Corée en particulier avance à grands pas en ce qui concerne l'Internet des objets. Vous pouvez voir aussi que la Chine est en tête en termes de Big Data. En outre, il y a toujours de grosses différences dans l'utilisation des technologies spécifiques à l'amélioration de la productivité. Nous savons tous à quel point la productivité peut être améliorée par les nouvelles technologies, mais les entreprises n'utilisent toujours pas le numérique à son plein potentiel. Vous pouvez constater cela depuis le graphique sur la diffusion d'une sélection d'outils et activités propres aux TIC dans les entreprises. L'utilisation du haut débit est importante, mais quand on regarde l'informatique cloud, les ventes en ligne et les identifications de fréquence radio, il y a une énorme marge d'amélioration de leur utilisation et un énorme potentiel d'augmentation de la productivité.

En outre, comme vous pouvez le voir sur le graphique par taille des entreprises utilisant les services cloud, il y a des différences assez grandes entre les pays quand il s'agit d'utiliser les technologies numériques à leur plein potentiel. Il y a des possibilités d'amélioration pour toutes les entreprises, mais tout particulièrement pour les PME. Les PME sont à la traîne, donc il y a un fossé ici qui doit être comblé. Encore une fois, la Finlande est bonne élève dans l'utilisation de l'informatique cloud. L'informatique cloud, qui offre aux entreprises de nouvelles capacités, n'est encore utilisée que



par une petite part de PME en Europe, et par jusqu'à 50 % des PME en Finlande. Cependant, la performance de la Finlande n'est pas aussi satisfaisante dans les autres technologies. En général, la moyenne de l'OCDE pour l'utilisation du cloud est de 20 % et vous pouvez voir la différence entre les PME et les grandes entreprises. Ainsi, on voit là un énorme potentiel d'amélioration. S'assurer que les PME ont accès aux technologies numériques est crucial pour s'assurer que les bénéfices de la technologie sont partagés par tous.

En ce qui concerne les recommandations politiques, je vais tenter de répondre à la question : que doit-on faire ? L'OCDE a fait de nombreuses recommandations dans différents domaines concernant le monde numérique. Je vais les résumer ici en quelques mots.

Nous avons cinq recommandations :

La première, c'est de garder Internet ouvert. Afin d'être capable d'utiliser le potentiel des technologies numériques au XXI<sup>e</sup> siècle, garder Internet ouvert et accessible est absolument essentiel. En outre, c'est un élément vital pour le commerce. Selon un sondage réalisé par USITC, Internet réduit les coûts commerciaux des importations et exportations américaines de 26 %.

La deuxième recommandation c'est que les pays, et bien sûr les entreprises, devraient investir dans des infrastructures modernes, le haut débit, de nouvelles adresses Internet et tous ces domaines dont j'ai parlé précédemment, en particulier là où les PME sont à la traîne. Il y a là beaucoup de potentiel.

Troisièmement, tous les pays devraient insister sur l'élimination des barrières de régulation. C'est essentiel pour permettre à l'innovation de s'épanouir.

La quatrième recommandation concerne le besoin de créer un équilibre entre les bénéfices sociaux et économiques de l'économie numérique et les inquiétudes tout à fait légitimes quant à la sécurité, la protection de la vie privée et la propriété intellectuelle. Nous savons qu'il y a de nombreuses inquiétudes sur ce sujet, et elles doivent réellement être prises en considération. L'OCDE offre des lignes directrices et des recommandations en termes de protection de la vie privée et de gestion du risque numérique.

Enfin, il est important de nourrir les compétences qui peuvent aider les gens à réussir dans l'économie numérique. En termes de compétences, notre sondage de 2013 sur les compétences des adultes a conclu que moins de 40 % des adultes des pays de l'OCDE ont les moyens de réussir dans un environnement riche en technologies. Bien sûr, nous savons tous que mes enfants sont bien meilleurs que moi pour l'utilisation des technologies. Par conséquent, la prochaine génération sera encore meilleure, mais nous devrions investir tout particulièrement dans les compétences des gens qui sont déjà au travail. Il faut qu'il y ait suffisamment de possibilités de formation pour les adultes dans l'amélioration des compétences numériques. Quand on parle d'adultes et de compétences numériques, les Pays-Bas, la Norvège et la Suède sont en tête, et à l'autre extrême, on voit la France, l'Italie, la Grèce et la Turquie dont les résultats ne sont pas très bons.

Pour conclure, j'aimerais attirer votre attention sur certains de nos travaux récents. Les données que j'ai présentées aujourd'hui viennent du rapport Data-Driven Innovation de l'OCDE, qui a été publié il y a quelques semaines. Il est de la plus grande importance que les données sur les défis mondiaux des technologies soient collectées, car les données peuvent guider les pays pour améliorer leurs politiques et encourager les entreprises à utiliser pleinement le potentiel de l'économie numérique.

Merci M. le Président.

**François BARRAULT, président de l'Idate/DigiWorld Institute ; ancien PDG de BT Global Services et membre du conseil d'administration de BT Group PLC**

Thank you, Mari, for this great perspective.